

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

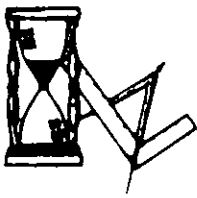
Degré
10
Monographie
55



Degré
10
Monographie
55

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes, tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE



Opinion d'un personnage célèbre



La peur de la « mort » est l'un des problèmes les plus graves qui se posent au mental humain. Cependant, la façon magnifique dont ce sujet est traité par Kahlil Gibran contribue comme le font nos enseignements rosicruciens à faire disparaître la peur et l'incompréhension qui se manifestent habituellement devant l'une des lois les plus grandes et les plus merveilleuses de la création divine. Le poète, philosophe et artiste Khalil Gibran est né au Liban, terre qui a donné le jour à bien des prophètes. Sa renommée et son influence s'étendent bien au-delà du Proche-Orient et on le considère comme l'un des génies de son temps. Nous vous présentons ci-dessous un passage de son célèbre livre *Le Prophète*, édité par Alfred A. Knopf ; cet ouvrage est devenu l'un des classiques du mysticisme les plus aimés de notre époque.

« Alors Almira parla, disant : Nous voudrions maintenant poser des questions sur la mort.

Et il dit :

**Vous voudriez connaître le secret de la mort,
Mais comment le trouverez-vous, à moins de le chercher au cœur de la vie ?
La chouette dont les yeux voilés de nuit sont aveugles à la lumière du jour ne peut dévoiler le mystère de la lumière.
Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez largement votre cœur au corps de la vie.
Car la vie et la mort ne font qu'un, tout comme le fleuve et la mer ne font qu'un.
Dans les profondeurs de vos espoirs et de vos désirs se trouve votre connaissance silencieuse de l'au-delà.
Et, comme des graines qui rêvent sous la neige, votre cœur rêve du printemps.
Faites confiance à vos rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité.
Votre peur de la mort n'est que le tremblement du berger qui se trouve devant le roi dont la main est posée sur lui pour le couvrir d'honneur.
Le berger n'est-il pas joyeux sous son tremblement, de savoir qu'il va porter la marque du roi ?
Et n'a-t-il pas conscience de son tremblement ?
Car, qu'est-ce que mourir sinon se tenir nu dans le vent et fondre au soleil ?
Et qu'est-ce que cesser de respirer, sinon libérer le souffle des marées agitées afin qu'il s'élève, s'étende et cherche Dieu sans entraves ?
Ce n'est que lorsque vous boirez à la rivière du silence que vous chanterez vraiment.
Et, c'est quand vous aurez atteint le sommet de la montagne,
C'est alors que vous commencerez de monter.
Et quand la terre réclamera vos membres, c'est alors que vous danserez vraiment ».**

Fratres et sorores,

Nous devons nous rappeler que nos précédents commentaires sur la religion chrétienne ne sont pas des critiques dirigées contre les enseignements de Jésus-Christ. Les enseignements de Jésus ne contenaient pas d'images terrifiantes comme celles-ci. Ses enseignements et ses doctrines étaient des messages de joie et d'inspiration. Ils voulaient enseigner que la mort n'existe pas et que le royaume des cieux est en nous, ici et maintenant. Pourtant, les doctrines fallacieuses dont nous avons parlé précédemment ont été ajoutées aux enseignements chrétiens des centaines d'années après que Jésus eut quitté cette terre.

C'est une triste affirmation, mais c'est une affirmation exacte que de dire que, comparée aux religions non-chrétiennes ou aux religions dites païennes, la religion chrétienne est la seule religion qui contienne des images aussi déprimantes que celles-ci. Et pourtant on nous dit que la religion chrétienne d'aujourd'hui est la plus belle, la plus parfaite, et la seule authentique. Je ne fais pas ici une attaque contre la religion en général, mais plutôt contre certains *aspects* du christianisme officiel actuel. Pour combattre cette tendance beaucoup de prêtres les plus importants d'aujourd'hui modifient leurs doctrines et leurs prédications. L'église chrétienne pourrait devenir, et elle deviendra un jour, la forme la plus pure de mysticisme occulte.

LA TRANSITION N'EST PAS UNE FIN Jésus et ses disciples connaissaient la doctrine de la réincarnation et ils y croyaient. La doctrine véritable de la réincarnation, telle qu'elle était et est enseignée par les mystiques anciens et modernes, est une loi religieuse aussi bien qu'une loi logique de la nature, qui supprime absolument toute peur de la mort. Elle ne prétend pas que la mort est une décision brutale et arbitraire d'un Dieu qui est compatissant, juste, aimant et bienveillant. Elle montre que Dieu ne décide pas brutalement et de façon impulsive de mettre fin à notre carrière.

D'après la doctrine de la réincarnation, il existe une grande carte de la vie qui est écrite et créée par nos actes à nous, dans le passé et dans le présent, et qui prévoit pour notre transition une date que ni Dieu ni nous-mêmes ne pouvons changer. Car, au commencement, Dieu décréta que ces périodes de changement seraient établies par notre propre mode de vie



et par notre besoin de certaines expériences à accomplir et à assimiler. La transition n'est pas représentée comme quelque chose qui détruit, ni comme une fin éternelle à notre carrière, mais uniquement comme un changement temporaire d'un stade d'activité à un autre, tout comme ce qui se passe quand nous nous mettons au lit le soir, fatigués de corps et de pensée, et que nous nous réveillons après quelques heures de repos pour nous trouver mieux préparés à poursuivre notre mission dans la vie.

En conséquence, la transition ne met pas une fin à nos activités ; nous pouvons continuer à accomplir les intentions et la mission véritables de notre vie, sans nous soucier de savoir combien de changements temporaires se produiront, combien il y aura de transitions d'un stade de conscience à un autre. Il n'existe pas de période d'oubli complet et de ténèbres silencieuses dans laquelle nous devons pénétrer pour y perdre toute identité, toute conscience pour des millions d'années.

D'après la doctrine de la réincarnation, il existe, après chaque transition, une période très courte — quelquefois moins longue qu'une vie sur la terre — pendant laquelle nous disposons de la conscience spirituelle et de la conscience de l'âme pour jouir des expériences illuminatrices de la vie cosmique, en étant en contact avec tous les grands maîtres et avec ceux que nous aimons, ainsi qu'avec toutes les formes de travail constructif qui est accompli par les lois spirituelles de l'univers. Cette période ressemble à un séjour dans une grande école pour nous préparer au travail que nous allons avoir à faire. C'est comme si, chaque nuit, pendant notre sommeil, nous entrons dans une grande école d'illumination, terre heureuse de lumière, de vie et d'amour, pour y trouver l'instruction et l'inspiration pour le travail à accomplir le lendemain en nous réveillant. Ces choses ne constituent-elles pas un tableau vraiment plus divin, heureux et logique de la vie que ce que nous avons décrit précédemment ? Qui peut craindre la mort s'il croit à la doctrine de la réincarnation ? Qu'y a-t-il dans la doctrine de la réincarnation qui ne conduirait pas une personne à mener une vie plus noble, plus heureuse et sainte ? Certainement, il n'y a rien, dans cette doctrine, qui puisse faire naître la peur et nous faire sentir que Dieu est vindicatif, injuste et jaloux.

Il semble, comme je l'ai déjà dit, que les hommes réfléchis de l'Egypte et de l'Inde, et principalement les chefs des tribus qui composaient la race aryenne, aient eu l'idée que l'âme de l'homme était immortelle longtemps avant qu'une telle doc-



trine fut enseignée par une église ou une organisation quelconque. Nous pouvons comprendre comment le Cosmique a pu illuminer la conscience des premiers penseurs qui méditaient dans la plus grande harmonie avec les lois spirituelles, et comment il a pu, ainsi, leur révéler le fait fondamental que l'âme de l'homme est immortelle.

**L'IMMORTALITE :
UNE CROYANCE
SOLIDE**

Cette idée de l'immortalité devint une croyance solide dans les tout premiers siècles de l'histoire de l'Egypte et de l'Inde. Avec cette conception fermement ancrée dans leur pensée, il était naturel qu'ils se mettent à spéculer sur la raison de ce que l'on appelle la mort, et sur la question de savoir comment l'âme restait immortelle, et où elle se trouvait non seulement pendant le sommeil de la mort, mais aussi pendant le sommeil naturel. Le point capital de leurs écrits et de leurs enseignements est l'idée que si l'âme de l'homme suspend ses activités pendant le sommeil de la mort, peut-être aussi est-elle en suspens et dépourvue de contrôle pendant le sommeil naturel. Or, jusqu'à présent, il n'y a aucun signe que ces peuples anciens éprouvaient quelque crainte à l'égard du sommeil naturel. En fait, je suis sûr qu'ils avaient moins de crainte à son égard que beaucoup de personnes d'aujourd'hui, car ces gens, de jour ou de nuit, dormaient par terre, sans être protégés contre les bêtes féroces, contre les serpents et les insectes, et ils semblaient n'avoir aucune crainte de ce qui pouvait leur arriver tandis qu'ils étaient endormis. Des millions de personnes aujourd'hui ne peuvent s'endormir ni se reposer à l'aise dans leur lit confortable si elles ne sont pas sûres que toutes les fenêtres et toutes les portes sont fermées à clé, que toutes les sonnettes d'alarme sont en parfait état et qu'elles disposent de toutes les facilités pour se défendre rapidement en cas d'intrusion soudaine et inattendue.

Une fois qu'eut pénétré dans la pensée des peuples anciens l'idée qu'il pouvait y avoir une ressemblance entre le sommeil de la mort et le sommeil naturel, ils s'intéressèrent fort à ces deux formes de sommeil. Cet intérêt augmentant et la peur s'associant aux idées de mort et de sommeil, vous voyez comment les prêtres de ces pays d'Orient allaient tirer profit de ces recherches continuelles sur la mort et le sommeil et sur la peur qu'inspiraient ces deux choses, pour avancer toutes sortes d'idées qui tendraient à accroître la peur dans la pensée des gens. Ainsi, dans les tout premiers temps, nous avons d'une part la fraternité mystique qui essayait de



pénétrer profondément dans la vérité et la connaissance du sommeil et de la mort, et de répandre des connaissances constructives à leur sujet, et, d'autre part, les prêtres qui, dans leurs réunions secrètes, voulaient créer des idées effrayantes au sujet de la mort et du sommeil, et répandre ces idées parmi les ignorants et les superstitieux.

Il est important de se rappeler que le clergé contrôlait la majorité des gens de ces pays. Il y avait, approximativement, un esprit mystique et réfléchi qui cherchait la vérité pour dix mille esprits superstitieux et ignorants. Le clergé contrôlait la situation politique de ces pays à un tel point que toute doctrine qu'il établissait devenait une loi nationale, que toute autre doctrine qui s'opposait à elle était abolie et que toute personne qui exprimait cette doctrine contraire était condamnée à mort. Cela explique pourquoi tant de doctrines superstitieuses se sont répandues largement et ont été acceptées par tant de personnes, et pourquoi la fraternité mystique dut se frayer un chemin dans les ténèbres et dans le secret afin de maintenir en vie la vérité et de découvrir davantage de choses sur les grands principes de la nature.

En parcourant les écrits anciens et en prenant connaissance des idées de ces premiers mystiques, nous trouvons tant de points intéressants que vous aimeriez connaître que je ne sais pas par lequel je puis d'abord vous entretenir. Un fait essentiel est que ces anciennes idées des mystiques n'ont jamais été présentées dans aucun livre ni document, et par conséquent, beaucoup des points qui y sont contenus sont réellement intéressants en raison de leur « nouveauté », bien qu'ils soient si anciens. Il est heureux pour nous que les anciens documents des esséniens et des rosicruciens aient été si bien conservés, et que ces choses n'aient pas été accessibles aux gens qui écrivent des livres destinés à la masse. Autrement, nous pourrions voir beaucoup de ces anciennes idées revenir à la vie sous forme d'enseignements nouveaux et vrais, tout comme certaines personnes essaient perfidement de faire revivre les anciens enseignements superstitieux touchant aux questions sexuelles comme étant les véritables enseignements mystiques.

Quand ils essayèrent de résoudre les deux points suivants : savoir ce que faisait l'âme et où elle était pendant la mort et pendant le sommeil naturel, et pourquoi le corps s'endormait chaque jour aussi bien qu'au moment de la mort, beaucoup d'idées intéressantes se proposèrent à la pensée des mystiques et certaines de ces idées contenaient des vérités intéressantes. Le



premier grand principe que les mystiques essayèrent d'analyser, fut le mystère du sommeil naturel. Jusqu'à ce qu'ils se mettent à étudier l'idée que l'âme peut quitter le corps au moment de la mort, ils n'avaient jamais donné beaucoup de leurs considérations à la condition physiologique ou psychologique du sommeil naturel. Ils avaient remarqué que tous les animaux avaient une tendance au sommeil ou à se plonger dans une sorte d'état inconscient le soir ou quand ils étaient fatigués. Comme l'homme faisait cela depuis tant de siècles et qu'il s'était toujours réveillé le matin, à moins qu'il ne souffrît d'un mal qui devait lui être fatal, ou qu'il n'eût un accident, ils considéraient comme allant de soi que le sommeil ne posait aucun mystère. Quand ils se mirent à analyser la mort, il semble qu'à chaque discussion et à chaque recherche sur sa nature d'un point de vue physiologique et psychologique, elle devenait si semblable au sommeil qu'ils analysèrent ces deux états en même temps. Le premier grand point sur lequel ils se mirent d'accord, c'est que, au moment de la mort, l'âme se sépare du corps. Nous examinerons ceci plus en détail dans la prochaine monographie.

Je vous suggère de continuer les exercices qui se rapportent au développement des centres psychiques. Pensez également aux points qui sont présentés dans cette monographie. Analysez-les soigneusement et voyez quels sont les principes les meilleurs. Discutez du sujet de la mort avec d'autres et remarquez la peur que celle-ci leur inspire. Essayez de découvrir pourquoi ils ont peur de la mort, et pourquoi ils en craignent le caractère brutal ; vous apprendrez vite de cette manière que le contenu de cette leçon est conforme à la vérité. Il est de notre devoir d'aider à amener un changement graduel dans la compréhension de ces principes importants. A notre prochaine causerie sur cette question, je vous dirai ce que les anciens enseignaient au début de la réincarnation et comment les doctrines se sont modifiées.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.



EXAMEN PERSONNEL

NOTE AU MEMBRE DU SANCTUM :

Les questions qui suivent sont proposées comme examen personnel destiné à éprouver votre compréhension des points importants de cette leçon. NE NOUS ENVOYEZ PAS VOS REPONSES.

- 1. Que nous enseigne la loi de la réincarnation en ce qui concerne la transition ?**
- 2. Comment le moment de la transition est-il déterminé ?**
- 3. Qu'est-ce qui empêche le corps de couvrir sa période de vie normale de 144 ans ?**
- 4. Pourquoi le chrétien moyen craint-il la transition ? Comment cette crainte affecte-t-elle sa vie quotidienne ?**
- 5. Quels sont les deux points couramment présentés par l'église qui font naître cette peur de la transition ?**
- 6. Qu'enseignait Jésus en ce qui concerne la transition ? Quand, approximativement, ces enseignements ont-ils été modifiés ?**
- 7. Quelle est l'attitude du mystique à l'égard de la transition ? Comparez-la avec l'attitude du chrétien moyen.**

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les hommes et les femmes réfléchis d'Egypte et de l'Inde avaient l'idée que l'âme de l'homme est immortelle, longtemps avant qu'une telle doctrine ne fut enseignée par une église ou organisation quelconque.

Dans les tout premiers temps nous voyons la fraternité mystique répandre une connaissance constructive en ce qui concerne le sommeil et la mort, tandis que, d'autre part, le clergé au cours de ses réunions secrètes, cherche à créer des idées terrifiantes à ce sujet et répand ces idées parmi les ignorants et les superstitieux.

Le premier grand point sur lequel ils se mirent d'accord, c'est que la mort est la séparation de l'âme et du corps.

Jésus enseignait qu'il n'y a pas de mort et que le royaume des cieux est un royaume intérieur, qui se trouve ici et maintenant.

Jésus et ses disciples connaissaient la doctrine de la réincarnation et ils y croyaient.

La transition n'est qu'un changement temporaire d'un stade d'activité à un autre.